



Une fête des morts loin d'être triste !

Si, en France, on associe la Fête de la Toussaint à un jour triste comme la pluie, au Mexique, on célèbre ses morts en déposant des offrandes sur des autels à la mémoire des disparus, et en chantant et dansant autour de leur tombe...

« Pour l'habitant de Paris, New York ou Londres, la mort est ce mot qu'on ne prononce jamais parce qu'il brûle les lèvres. Le Mexicain, en revanche, la fréquente, la raille, la brave, dort avec, la fête, c'est l'un de ses amusements favoris et son amour le plus fidèle », écrivait Octavio Paz dans *Le labyrinthe de la solitude*.



Cette fascination des Mexicains pour la mort éclate dans toute sa splendeur el Día de los Muertos (le Jour des Morts), qui célèbre le retour sur terre des êtres chers décédés. Cette fête des Morts se déroule entre le 31 octobre et le 2 novembre, mais elle peut durer plus longtemps encore dans certaines communautés indigènes.



Malgré quelques variantes selon les régions, on la dédie d'abord aux enfants disparus (« los angelitos ») puis aux adultes. Alors, qu'est-ce que la « fête des morts au Mexique » ? Dresser des autels à la mémoire des défunts... Pour faire simple, c'est un peu comme si les morts revenaient chez eux pour faire la fête !



Les familles installent des autels à même le sol ou sur une table chez eux en privé, ou dans l'espace public (dans la rue, dans les boutiques, dans des salles associatives...), à la mémoire de la personne défunte.

L'autel est couvert d'une nappe ou de papier coloré, décoré sur le devant et sur les côtés, avec des « papeles picados » (des papiers découpés), représentant des têtes de mort ou des silhouettes de squelette.

Ces autels sont en général ornés d'une photo du disparu, d'objets lui ayant appartenu, de bougies allumées, d'encens et d'une coupelle d'eau bénite...



Sans oublier les fleurs, souvent des œillets d'Inde ou des soucis jaunes ou orange (des fleurs blanches pour les enfants morts sans baptême).

